



## Humanitaire

Enjeux, pratiques, débats

26 | 2010

Partenariat : pour une coopération sans  
compromission

---

### Mémoire d'un « staff local »

Jean-François Berger, *Éclats de mémoire(s) - Souvenirs d'employés du CICR en ex-Yougoslavie, 1991-2001*, Éditions de l'Aire, Genève, 2010, 275 pages.

François Rubio

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/humanitaire/848>

ISBN : 978-2-918362-44-9

ISSN : 2105-2522

#### Éditeur

Médecins du Monde

#### Édition imprimée

Date de publication : 24 septembre 2010

ISSN : 1624-4184

#### Référence électronique

François Rubio, « Mémoire d'un « staff local » », *Humanitaire* [En ligne], 26 | 2010, mis en ligne le 07 janvier 2011, consulté le 24 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/humanitaire/848>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 octobre 2022.

Tous droits réservés

---

## Mémoire d'un « staff local »

Jean-François Berger, *Éclats de mémoire(s) - Souvenirs d'employés du CICR en ex-Yougoslavie, 1991-2001*, Éditions de l'Aire, Genève, 2010, 275 pages.

François Rubio

---

### RÉFÉRENCE

Jean-François Berger, *Éclats de mémoire(s) - Souvenirs d'employés du CICR en ex-Yougoslavie, 1991-2001*, Éditions de l'Aire, Genève, 2010, 275 pages.

- 1 Jean-François Berger est délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR). À ce titre, il a travaillé dans les Balkans de 1991 à 1992 où il a dirigé de la cellule de crise Yougoslavie. Mais il est aussi historien et cinéaste.
- 2 Fort de ces multiples casquettes, Jean-François Berger a recueilli les témoignages de plusieurs dizaines d'employés recrutés localement par le CICR. Témoignages de ce que fut leur vie, leur histoire et ce qu'ils sont devenus. Des textes émouvants traduisent les souffrances de ces femmes et de ces hommes. Souffrances très fortes dues aux traumatismes personnels du début du conflit : la mort d'un père, d'une sœur ou presque pire, les disparitions de proches. Souffrances quotidiennes également face à cette guerre qui chaque jour tue d'autres femmes et d'autres hommes, voisins, amis, citoyens comme eux. Souffrances des terribles échecs : le massacre par les Serbes des patients de l'hôpital de Vukovar, par exemple. Souffrances aussi dans la relation immédiate avec les autres employés locaux, fragments de la mosaïque yougoslave, avec lesquels on s'entend bien alors qu'on ne comprend pas ce qui arrive aux autres « à l'extérieur ». Étonnement aussi face au comportement de certains expatriés du CICR, empêtrés dans leurs préoccupations quotidiennes...
- 3 Ce livre constitue ce que l'on pourrait appeler un « devoir de mémoire ». Mémoire de ceux qui sont souvent oubliés. L'histoire des populations locales se construit et se dit. L'histoire des organisations et de leurs expatriés qui portent secours également. Mais l'histoire et la douleur de ceux que l'on regroupe trop souvent sous l'appellation

générique de « staff local » reste encore à écrire. Le CICR y contribue avec ce livre original, même si l'on peut s'interroger sur ce qui peut précisément légitimer cette différence quasi « dogmatique » entre « staff local » et expatriés. Car finalement, comme le dit un employé du pays en parlant des expatriés, « *la différence entre vous et nous c'est que nous, nous n'avons pas de visa de sortie* ».